



Cristina Escobar, Le Lotissement 2014-2015 installation Polyuréthane, bois, fibre de verre, polystyrène et vernis noir. dimension variable. courtesy l'artiste

Cristina Escobar, Croisières, 2014, ensemble de 64 dessins courtesy l'artiste

Cristina Escobar, vue de l'exposition Autres lieux, galerie NaMiMa 2014 courtesy l'artiste

Cristina Escobar, Lignes de mire 2013 installation cerfs-volants sérigraphie sur tissu courtesy l'artiste

Cristina Escobar, Jeu de ficelle 2012 installation plâtre synthétique et verre, Premier Regard courtesy l'artiste

Lancé par le **ministère de la Culture** et de la Communication lors de la Semaine de l'industrie, en partenariat avec le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique le programme **Art et Entreprise** vise à favoriser les liens entre deux mondes qui ne se connaissent pas ou mal. Les résidences d'artistes sur des sites industriels emblématiques sont l'une des actions engagées. Pour cette 1ère édition, **Cristina Escobar** en Lorraine au coeur de l'entreprise **France-Lanord et Bichaton** est l'une des **5 résidences** de 2 à 10 mois sur **5 régions** du territoire, les autres étant Guillaume Leblon en Limousin chez Feutres Depland et Terrade, Maeva Barrière en Midi Pyrénées dans l'usine agoralimentaire Poult, Organic Orchestra en Rhône Alpes portée par le CNAS et Arnaud Vasseux en Provence-Alpes-Côtes d'Azur au sein des tuileries Monier.

En étroite collaboration avec l'Ecole nationale supérieure d'art de Nancy (ENSA, dont est diplômée Cristina), France-Lanord et Bichaton, membre du réseau Artem Entreprises et la Drac Lorraine ont retenu Cristina Escobar artiste cubaine de 38 ans, installée et investie dans la région. Son immersion dans l'entreprise d'avril 2014 à janvier 2015 se traduit aujourd'hui par une exposition de sa production au **musée des Beaux Arts de Nancy**. Un chemin remarquable à plus d'un titre qui a non seulement fédéré les équipes, valorisé des savoir-faires mais produit des éléments novateurs pour le futur. Cristina Escobar et Olivier Crancée, actuel président de cette PME de 100 personnes spécialisée dans le BTP et la réhabilitation de monuments historiques ont oeuvré de concert tout au long du projet pour décloisonner, faire bouger les lignes et "casser les habitudes". Cristina nous a "fait gagner 10 ans de recherche et développement. Grâce à elle nous sommes précurseurs aujourd'hui dans notre domaine" déclare son jeune et dynamique président ! Partant des archives de l'entreprise inscrite dès l'origine dans l'histoire de l'Ecole de Nancy, Cristina s'oriente vers l'architecture, l'économie et l'espace pour réaliser une oeuvre inaugurale "Premières Pierres" au sein de l'Atelier taille de pierre. Cette installation au sol présentée à la galerie NaMiMa (Ensa Nancy) partait des courbes de l'inflation immobilière dans le monde.

Les questionnements de l'artiste sur notre société sont toujours mêlés à sa mémoire intime entre poésie et gravité, beauté et douleur. Avec "Le Lotissement" qui a nécessité la collaboration de multiples compétences en menuiserie mais aussi en numérique et usinage, il s'agit d'une vingtaine de tentes noires qui évoquent les sans abris et la précarité qu'elle remarque dans Paris dans l'indifférence générale, même si l'affaire des Enfants de Don Quichotte fait parler d'eux. Elle qui vient de Cuba se dit choquée par ce phénomène de marginalisation étendu à l'ensemble de la capitale. A l'image de cette constellation d'arrondissements parisiens (20 au total) qu'elle dessine dans un matériau solide et dense (le polyuréthane) à l'encontre de la toile de tente habituellement pliable et légère. Le noir qu'elle emploie souvent signe le deuil des utopies après Guerre et des Trente Glorieuses où les lotissements sortent de terre comme des champignons et la faillite de nos systèmes qui tendent à uniformiser et gommer l'innommable. "Mirage" nom de l'exposition décrit ce décalage constant entre la beauté de la matière, le rendu des plis de ces objets, les variations de la lumière et ce pourquoi ils sont là. Le noir c'est aussi cette absence, ce néant comme un tunnel qui vous aspire, cette négation absolue de l'être. Comme une tâche de pétrole qui se répandrait sur nos consciences endormies, "Mirages" joue de ces paradoxes comme dans l'installation "Accident" découverte en 2012 à l'espace parisien Premier Regard. L'ensemble de dessins "Croisières" en contrepoint de l'installation ajoute à cette dimension désespérée de naufrage collectif avec ces images de boat people issues de la presse, des individus livrés à une désillusion programmée.

Ainsi de la tente au bateau, vecteurs d'idées de loisirs et de détente nous basculons dans une autre réalité, brutale et menaçante, anxieuse et mortifère. Cet immense cimetière de nos utopies se referme et l'on se dit que pour Cristina Escobar l'engagement n'est pas un vain mot, preuve en est de ces liens uniques qu'elle a su susciter auprès des salariés de France-Lanord et Bichaton à qui elle a donné des clés de compréhension de l'art contemporain et une parcelle de son émotion. Nul doute que les fruits de ces échanges multiples iront bien au delà de cette exposition manifeste aux Beaux Arts de Nancy. Une rencontre au coeur de l'humain.